

# BREIZ ATAO

ORGANE BI-MENSUEL DU PARTI NATIONAL BRETON

## ABONNEMENTS :

Un an : Bretagne et France ..... 20 francs  
Étudiants ..... 15 francs  
Un an : Autres pays, selon tarifs ..... 25 - 30 francs

## Direction - Administration

11, Galeries du Théâtre - RENNES  
(Boîte postale 182)  
Chèques-Postaux C. C. 14210

Tél. 25-94

## Aux jeunes travailleurs bretons

Camarade

Peu t'importe sans doute ton origine, pourvu que tes conditions de travail soient larges et humaines.

Cela ne doit pas te suffire.

Si les organisations syndicales françaises qui défendent tes intérêts te précèdent la solidarité envers tes frères de travail, commence d'abord par tes frères de sang, tes frères bretons qui forment un peuple de minouvres, de serviteurs et d'esclaves.

Songe aux milliers de chômeurs bretons qui, chaque année, s'exilent en France afin de pouvoir « croûter ».

Songe qu'ils vont repeupler des villes françaises noyées depuis des siècles dans la débauche.

Rappelle-toi que sous la botte militaire on t'a brimé : toi, ton nom, ton pays, ton « baragouin ».

Sache que beaucoup en viennent à rougir de leur accent étranger.

Ne suis pas les meneurs aux opinions plus ou moins colorées qui te promettent les astres. Demain ils deviendront les exécuteurs du Gouvernement, ils te donneront un Label pour massacrer au-delà du Rhin, ou pour recommencer la boucherie de Verdun — et à Paris les gens que tu auras élus, dans l'orgie crapuleuse, brasseront l'or et entretiendront les femmes.

Petit Breton, misérable atome, hâti et brimé partout, fait cohésion avec les pionniers de ta race, ne seras pas des intérêts qui ne sont ni les tiens, ni ceux du peuple auquel tu appartiens, ne réponds pas aux exigences de cette grande patrie qui se « fout » de toi et qui te le fait bien voir.

Communistes ! Confédérés ! Chrétiens ! Inorganisés ! Si vous êtes Bretons c'est une raison naturelle pour créer cette « unité » que vos chefs parisiens font miroiter devant vos yeux sans jamais y consentir.

Faites l'unité vous-même sur le terrain breton et dans le sein de Breiz Atao.

Breiz Atao, la belle blague... une poignée d'intellectuels... de mystiques... de visionnaires... Non ! c'est faux.

Cher nous le trouvons, jeune camarade, des salariés exploités comme toi par une organisation économique et politique inhumaine qui veut que le travailleur ait moins de pouvoir que le paresseux et l'homme politique taré plus d'autorité que le producteur.

Viens chez nous, et forte de notre unité, libérés de tout égoïsme nous bâtrirons pierre par pierre l'indépendance totale du Proletariat breton et de l'organisation bretonne du travail.

JARNO.

## LA SOLUTION BRETONNE



Si je ne veux pas couler avec eux, il faut que je veille à couper l'amarre

1938  
NE L'OUBLIEZ PAS.

Les Bretons voudront-ils quelque chose ?

« Le millénaire de la résurrection de la nouvelle Bretagne ? Peuh ! à quel bon ? Si les Bretons avaient quelque chose en 938, s'ils ont été de taille à mettre en pièces les Normands en de sanglantes batailles et à refaire de leur Bretagne une nation indépendante et noble, actuellement ce ne sont plus que des inférieurs, des schaberners, bons tout au plus à faire des laveurs de parquet, des terrassiers ou des matelots de ponts. »

*Bretons, voilà ce que l'on dit de vous. L'acceptez-vous ? Non certes !*

*Avec nous, travaillez à réveiller la Bretagne, afin qu'elle se fasse respecter et croître, dès avant 1938.*

## INJUSTICE ET BRIMADES

Les lecteurs de Breiz Atao sont déjà au courant des tracasseries qu'au cours de cette année le préfet des Côtes-du-Nord ait subi à la compagnie « Transport Côte d'Emeraude » sous le duplice prétexte qu'il connaissait les habitudes départementales. Aujourd'hui le scandale prend des proportions telles qu'il nous est impossible de ne pas prendre parti. La société « Côte d'Emeraude » est dirigée par notre compatriote Roger Roux, originaire du Trégorrois et très honorairement connu dans les environs de Paimpol. Depuis deux ans qu'elle existe elle a ramené à la vie une entrée que les embouteillages, les déraillements et le peu de confort du matériel des Chemins de fer des Côtes-du-Nord avaient rendu inaccessible. Six autocars (quatre dans chaque sens) sillonnent tous les jours la route paimpolaise et il n'est pas un habitant de la région qui ne soit heureux de les trouver, sauf, peut-être, le valet chamaré de Saint-Brieuc qui vient de les supprimer.

Peu importe au « Raté Pistonné » que les chemins de fer archaïques ne soient pas combourrés puisqu'il tape son maigre fessier sur les banquettes d'une 6 cylindres ; peu importe qu'un matériel affectueux lui, écrase comme ces temps derniers puisqu'il n'en use jamais.

Les Bretons sont patients jusqu'au jour où l'on crache dans leurs bottes et il faudra que le ministère démarre. Nous ne laisserons pas en repos le gouvernement avant d'avoir obtenu cette défection indispensable.

Autre chose l'opinion publique est satisfaite, comme en témoigne la lettre suivante qu'on nous prie d'insérer :

*Lettre ouverte au Ministre de l'Intérieur  
Monsieur le ministre,*

Par un récent arrêté votre représentant dans les Côtes-du-Nord vient d'interdire à une société de transports en commun toute circulation dans le département. A-t-il outrageusement pris ses droits ? nous n'en savons ni d'autre. Rien, rien, rien ! Ce que nous savons, c'est que cette société :

1<sup>e</sup> a, durant deux années, grâce à son équipement moderne, favorisé le développement des relations tant touristiques que commerciales entre les différentes agglomérations de la côte ;

2<sup>e</sup> que contrairement aux services départementaux elle n'a pas gêné d'une façon irrémédiable le budget ni causé une bonne douzaine d'accidents dont plusieurs mortels.

Enfin, si nous devons déclarer que moins (quoique) nous admettrions jamais de dictature, surtout pas d'étranger au pays.

Que Mussolini-Bellange dont la vanité fait la risée du chef-lieu aille où il voudra, mais nous exigeons son remplacement immédiat !

Par ces temps de crise, Monsieur le Ministre, il est dangereux de taquiner une population terriblement éprouvée et le chemin n'est pas loin de la déception légale à l'action directe.

Épernons que vous comprendrez le bien-fondé de notre démarche, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de nos sentiments respectueux.

Les groupements bretons de commerçants et d'usagers de la route.

“Nous sommes dans la rue pour replacer notre nation sur la carte de l'Europe”.

(Un Nationaliste gallois.)

## La politique française et les bretons

La politique française a semé la division entre les Bretons, pour le plus grand dommage de notre pays.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. Quand un pays a une vie politique particulière, les partis politiques si divisés qu'ils soient, ont toujours un commun dénominateur, c'est l'intérêt national.

On le voit bien dans les pays étrangers. En France, tous les partis politiques, si on excepte les communistes reflètent, sous le couvert d'un vocabulaire varié, les mêmes tendances en politique extérieure et en politique douanière, par exemple. C'est que la politique n'est pas seulement l'expression d'une philosophie, mais avant tout l'art de conduire les hommes d'un certain pays.

Les permanences d'une nation : sa situation géographique, la nature de son économie, le caractère de ses habitants réagissent sur sa politique, en dépit des mots et des formules.

Bien n'empêchera, pour prendre un exemple saisissant, que l'Angleterre ne soit une île.

En Bretagne, nous n'avons pas, nous n'avons plus de politique bretonne, parce que nos tendances naturelles ne peuvent plus s'exprimer dans le cadre d'un état particulier.

La France a supprimé jusqu'au nom de notre pays, a découpé notre territoire en un certain nombre de divisions administratives, nous a imposé son régime politique, ses partis et leurs querelles.

Tous les partis politiques français se sont organisés chez nous et ont empêché les Bretons de se grouper sur des formules nationales et socialistes proprement à eux.

Et l'on assiste à ce phénomène qui paraît extraordinaire à nos descendants de voir les Bretons se diviser entre eux en luttant dans des formations politiques françaises, au mépris de leurs intérêts les plus évidents.

Car la question importante en Bretagne n'est pas qu'une République ou qu'un Roi soit installé à Paris, que le parti radical ou l'Alliance

ce démocratique, Républicaine et sociale soit au pouvoir, mais bien que les Français et le gouvernement français soient éliminés de la gestion de nos affaires bretones.

Quand le peuple breton aura compris cela, et Dieu merci, l'opinion évolue dans ce sens, le pays sera sauvé. Un bon coup d'épingle au bon moment fera s'effondrer la façade française de la Bretagne. Le pays se retrouvera enfin, lui-même.

En attendant, la pire attitude c'est de s'affilier aux partis français, de participer aux luttes intérieures françaises, c'est d'attendre le salut d'un changement de gouvernement en France, c'est de pratiquer une politique de mendicité, en favorisant tel ou tel parti. Tout ce que l'on peut gagner à ce jeu, c'est quelques bureaux de tabacs ou des croix du Mérite Agricole.

Il y a une autre raison à se désintéresser des partis français. C'est que les Bretons sont pratiquement sans pouvoir sur les destinées politiques de la France. Ils n'en tiennent pas les ficelles. Celles-ci sont entre les mains des Méridionaux et bien tenues. Les ministères se succèdent et se ressemblent. Le Midi y conserve toujours une suprématie contre laquelle le ou les sous-secrétaires d'état, parlementaires de Bretagne, sont sans action.

Laissons donc la France en proie à ses méridionaux qui l'on mise (et nous avec) dans la gabegie et qui a mené à la faillite.

Jusqu'en 1927, aucun parti breton n'a été formé pour représenter les intérêts vitaux du peuple breton. Depuis cette époque, nous avons eu le Parti Autonomiste, devenu Parti National breton.

C'est à lui qu'il faut apporter notre adhésion et notre force, parce qu'il est le seul qui dise aux Bretons : Vous êtes un peuple, vous avez des intérêts à défendre, vous êtes sacrifiés par l'état de chose

(la suite page 2, fin de la première colonne.)

## Breiz Atao

Edite une grande affiche en trois couleurs pour le lancement du journal.

Camarades,  
Achetez cette affiche  
et faites-la poser  
dans votre localité !

Voir le prix en 4<sup>e</sup> page.

# Bezomp tud

« Il doma e galon e ou ar gredou di  
decreux. Un get e gant. Tostou, dozouz de  
nuit, red eur vours ladaoz ha leur, pr  
evel un lavare houar eur vuhes huel. Loco  
tomp est kant. Tostou eur ar gant, le dolve  
est enrouez eur d'ezhenn. Breiz ahou  
hui, eur prouz. — Et en... — Et en... —  
sau. Eus tra eur eur aezhenn. Eus  
vamp ket. Vouz quez, war e venuz e  
tenna a greti bousha man-an eut incha  
dema, eur mact, eur sked, assoz le vo  
du kompon eut dañedou.

« Marigre eur aezhenn. Eus a leud  
natur eur seurt amouez. Eus a leud  
a zo, eus exat eud e bousha eur des e  
gwezhez.

« Ar chouant c'hoedouz eur aezhenn.  
— ha pa dous a ouz eur aezhenn  
debouz de gant eur aezhenn. Ne  
ouz ket hañdouz gant en hou amouez  
douz an houal eouezhenn. Eus eout  
ouz ar ezel e ezel kez ar ezel. Tad kompon  
ket a zo ne hañdouz hou je doz d'ezhenn  
d'imp houarvel aouezhenn. Eus plogouz  
buñan d'ur bouz d'ur chouanteg  
d'ar menhadou, d'ar evezieg e ezel da  
nisteriez a zo un dourre soneriz hou e  
gouezh. Eus ezel eur ezel houz huel.  
— Ar menhadou d'ezhenn divers.

« Aboiz m'eo douz lond a rente ar  
vuhes gour mez reis ar gwezhez-mañ.  
Digadouz e ou. Start a krouez etuñh an  
aou. — An ADN, evezieg e ou eñch  
hag ar c'hrenvez gantouz eñchenn  
achouanteg. Evezieg e ou. Segouz, e  
vezo señchoump en-droñz dilan, houarvel buñan  
d'ur vuhes zez, eur houar sked. De  
houz pez aezhenn eur houz mact war an  
aou.

An Euskadi Neden gan! Wellin,  
ar c'haden

Je traveñtiñ en veñs. Mañ Salain,  
Toujouz me n'ezhenn-tu le Tañpe?  
Tieds tu m'ezhenns de mon nom de  
c'hoedouz.

SALAIN

Je nomme tañpe zezh qui est tañpe.

AN EUSKADI

Tu parles hou? Des tañpes, j'en ai de  
SAALAIN

Ta peau a pris la couleur de la terre.  
Tun front hos n'eus lever.

Tes yeux égouants éraignent la

Jumière. Et tes mains de tañpe, ces vrires mains

C'est tañpe qui a tout mangé.

Sais-tu ce que valit ton travail?

Sais-tu seulement pour qui tu travailles?

Tu es homme et je te voix tañpe.

Parfois équivalant, de ton front têtu

Cravant la vache, un instant tu domines

l'âne, de terre sale et de feuilles

— Je joures... —

Tañpe, tu nous voir, tu nous respirez.

Houze, tu nous crois, esperez... —

Mais le PEUR te prend, la morte sous

nos yeux humains, et la morte... —

La mort de Solidez n'ezhenn e  
le feu que Tangi Menezec.

Et nous dans la mort, nous étions  
nos amis, nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

Et nous étions nos amis, nos sœurs,

nos frères, nos sœurs, nos enfants.

## Brezoneg Beo

Merci à tous pour vos beaux poèmes dédiés à l'anniversaire de nos poètes bretons et à Brezoneg, qui fait toujours Louis Mériadec.

Souvenez-vous que ce n'est pas une chose d'être un poète breveté mais d'être un poète breveté et c'est pourquoi nous devons être fiers de nos poètes bretons.

Il est vrai, il existe des personnes qui sont fâchées contre les poètes bretons et c'est pourquoi nous devons être fiers de nos poètes bretons.

Et puis, si certains sont fâchés contre les poètes bretons, ce n'est pas parce qu'ils sont fâchés contre les poètes bretons mais contre les poètes bretons.

Et puis, si certains sont fâchés contre les poètes bretons, ce n'est pas parce qu'ils sont fâchés contre les poètes bretons.

R. D.

Briskes, monsieur, n'eo bet skrivel kis-tent ar brezoneg evel hizig un doz.

Elevi eur-hedad tud koz dister "vel hini an vresonegeren" — ha ne osons len hini — ver — galloud a raez lavourat ez eus e breiz skrivenegeren foie pogenam.

Ha mat eo fall en kement-se evit ar brezoneg ? Mais en a dit sur, mir diek-kement-se gwellañ stiad ar brezoneg ha kac'h-anerien evit yes reneged ha, war eun dros, evit yes ben-

Fall eo mar diek-kement-se sactra ar brezoneg da heus gantid et piez a ra dezan heus dihennel dimu ar gallod ha timent kement yes a.

Rak dian am base emai en dañch evit-dioù Breiz, teg aze en en dous da gwelet an doz ar skrivenegeren gommañ. Bet en diaz, an dous ma kemener ur blant da skriva e brezoneg, er e galleg eo a deus gant ar studi : er e galleg en a deus desket sonjai ar kompront ; er e galleg e komant tro ar blant po dous : et en e galleg en e lement ar amu.

Nous a leu dous, o zamañ : n'eo ket war o gwyl en eur dous ar trion evel ; et just evit, reizez emai. Eus hirvez e vede h'gwelet speridou hou ma yannik a choaz hep bezañ, gant an trouen-ha lükker warzhañ adet ma challouz kont, lod kaer anez.

Ha pa ayez choant d'ezo brezoneg da skriva brezoneg, er e galleg a roent o sonjou, er e gerion gantek a zibon dianousta hu nekel be brezoneg. He kement a mun dous ma vele krent p'no ket brezoneg eo e skriven, ma pellent krent ar gerion a zeu et o sonjou hou a sellant dous gant et n'eo ket.

Neuvez e vev grax, Paka a rare zoken gwelet gant gerion brezoneg.

As enaih an hirz evit ar re holl n'eo ket bet ar brezoneg beo o farciant nemediañ.

Ha pa gommer eul levr, eus eur pennd, en eur wera grax er brezoneg truzek, m'hi ne gred lavourat ar wizion, a vele koulouk, ken spets evit an oberour gomont. He leval a roar de gred en dem gred et penhoed ha pa n'eud dous gant et n'eo ket anez.

Setu perak e alian hepred ar re yaouank da skriva de genta e yez plas, evit en eur voaz da glask a gerion, an izoloñen reiz, hervez ar brezoneg beo.

Gwir e ver grax, Paka a rare zoken

eur ger nevez, mis vos ret : evit eur ger galleg d'ouez ket a druez.

Hak imell e vez ar re yaouank gant ar geriou, bet ouz het evit, hez'ou eun tregeont eus heulak ha sonj an eus eus ar pennodou kentañ an eus bet skrivel, e gant, evit o ziv e brezoneg da vera moale.

Aho e vez eus skrivenegeren hag a ra, en eus e vez eus heulak, an pez a roen-neant gant, evit o ziv e brezoneg.

Touellez e vez gant ar geriou e favanez d'ezo gant ar geriou — ha n'eo ket gwir nemet a hant — et e vez eus eus eus ar pennodou kentañ an eus bet skrivel, e gant, evit o ziv e brezoneg.

Liveloc e kred eur c'hroundur e teu y a zoù da ob eur dasheñ gant, ha p'ez e vez eus eus eus ar pennodou kentañ an eus bet skrivel, e gant, evit o ziv e brezoneg.

Ma a vez eus brezoneg e vez eus eus eus ar pennodou kentañ an eus bet skrivel, e gant, evit o ziv e brezoneg.

Ar brezoneg hag a vez eus eus eus ar pennodou kentañ an eus bet skrivel, e gant, evit o ziv e brezoneg.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Petra Ivarcerf ehouz eus eus eus ar pennodou kentañ an eus bet skrivel, e gant, evit o ziv e brezoneg.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank.

Un poeplez a zived a galou a servet iezou ar skrivenegeren yaouank

AVEC VOTRE THÉ  
DÉGUSTEZ LES  
**Crêpes Gavottes**

de  
Y. BRICLER, 22, Rue du Parc  
Quimper



## Nous ne le faisons pas dire

Dans l'article de tête de *Je suis Partout* en date du 25 novembre, M. Pierre Gaixotte écrit ces choses qui n'ont rien de nouveau pour nos lecteurs, mais que nous ne sommes pas accoutumés de voir proclamer à Breiz.

La France élut un député par arrondissement ou par cent mille habitants. Les arrondissements qui ont deux mille habitants comptent aussi que les circonscriptions qui en ont cent mille. Quant à faire intervenir dans la répartition des sièges l'importance économique et le chiffre d'impôts, il n'en est pas question.

Si vous regardez donc une carte de France telle qu'elle fut arrondissement selon la manière de la représentation politique, vous vous apercevez que la majorité est celle-ci.

« Chacune aurait pu dire la majorité tout court ! »

... est issue des départements en régression des petites villes somptueuses, des campagnes abandonnées, des cheftèliks de cailloux qui se dégagent.

La France, qui paie 21 milliards d'impôts directs, est 490 députés. Chaque député devrait donc représenter en moyenne 25 millions d'impôts directs. Point ! Pour 35 millions, la Seine, la Seine-et-Oise, la Marne, le Nord, la Seine-Inférieure, le Rhône, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes, le Haut-Midi et le Bas-Rhin n'ont pas un député. Par contre, la Creuse, la Lozère, les Hautes-Alpes, les Basses-Alpes et la Corse en ont quatre !

Voici l'étrange paradoxe du régime. Les provinces qui jouent le premier rôle dans l'activité économique de la France, sont celles qui compètent le moins dans la République. Politiquement, les richesses horlogères de Normandie valent moins que les caisses industrielles du Nord, ces usines, ces champs, ces témoins admirables d'un effort jamais relâché, ont moins d'importance parlementaire que les étendues gisantes du sud. Génèvre !

Les députés qui jurent d'impôts en tiers de pays pour distribuer davantage de pensions, d'indemnités et de subventions dans les deux autres îles, travaillent, eux, contre l'intérêt de la nation. Ce sont eux qui fournitent des arguments aux autonomistes et pensent au monde ce qu'ils peuvent expliquer d'une manière satisfaisante pourquoi les calamités agricoles reçues par l'Etat sont toujours plus épouvantables dans le secteur de la Dépêche de Toulouse que dans celui de *L'Indépendant*, et pourquoi les excès de la Garonne contiennent toujours plus que un Tarn ou une rivière que les rues de marée sur les côtes brevettes. Dago, le chef de MM. Malvy et de Monzat, ou attend la grève pour courir défaire un sacrement à la matrice. Et le reste de la France fait pour croire que si dans ces circonstances privilégiées il se rencontrent encore quelques personnes pour n'être pas fonctionnaires et semer du fil, c'est afin que les récoltes puissent être détruites par l'orage et l'indemnité.

M. Gaixotte croit pouvoir conclure, mais c'est avec une apparence de raison seulement :

« Que nous soyons gouvernés par des Lorrains, des Poitevins, des Marseillais, des Normands ou des Bordelais, peu me chante pourvu que nous le soyons bien. Mais nous le sommes mal, et cela doit changer. »

D'accord sur la dernière phrase. Mais pour nous, plus de glas du Midi : le duc de Chaulnes (mais du Vauclusé) et ses répressions sanglantes, Bonaparte et ses guerres, Gambetta et le camp de Conflit, Doumergue et de Monzat avec leurs vaccinations, merci ! Merci ! N'en jetez plus ! Au large, les Macareux, les Hélédupes et les Mocos ! Place aux Bretons !

### BATTEUSE VANNEUSE

Nouveau Modèle Breveté

*Battage par égal  
Secouage sans égal  
Ne brise pas la paille  
Ne perd pas le grain*

Telles sont les raisons de son  
éclatant succès

Référence dans toute la Bretagne

**LECORVAISIER** CONSTRUCTEUR  
Plancoët (Côtes-d'Armor)



## Une organisation au service de la cause bretonne

Etape par étape depuis 1931, nous avons relevé parfaitement Breiz Atao. Nous avons amélioré pour une large part le passé de l'ancien Parti Autonomiste, tout en faisant paraître notre journal avec régularité.

Les années 1932 et 1933 ont marqué la reprise de la propagande active.

Mais depuis 1933, notre organisation administrative est quelque chose. Nos services n'étaient assurés que par des bonnes volontés, auxquelles il convient de rendre hommage, puisqu'elles ont permis à Breiz Atao de tenir, mais qui ne suffisent plus à la fois.

Un congrès d'été, nous avons indiqué

l'un de nos objectifs immédiats : recréer à Rennes un bureau organisé, avec un secrétariat permanent.

C'est aujourd'hui chose faite. Depuis le 15 novembre, notre bureau de Rennes occupe l'activité de notre camarade Charles Guerrier.

Désormais c'est la régularité assurée dans tous les services : les abonnements, la vente au numéro, l'enregistrement des adhésions, la comptabilité, le service de librairie et surtout la réponse un courrier de plus en plus abondant qui nous parvient.

D'autres tâches très importantes sont inscrites au programme.

Nos amis de Rennes se sont déjà aperçus d'un changement. Cela des autres régions brevettes le sentent à leur tour. Qu'ils n'hésitent pas à avoir recours à notre organisation centrale pour obtenir tous les renseignements dont ils ont besoin. Ils seront satisfaits dans toute la mesure du possible avec certitude.

Mais entendons-nous bien. Il s'agit d'une expérience d'une durée de trois

mois. Il faut que d'ici trois mois nous ayons suffisamment soutenu pour pouvoir établir d'une façon durable notre secrétariat, et c'est là une question de ressources et surtout de ressources régulières.

Nos amis n'oublieront pas la contribution volontaire annuelle. C'est la cheville ouvrière de notre existence et de nos progrès.

LE COMITÉ DIRECTEUR.

## La Vie des Sections

### Section de Roazhon (Rennes)

Avec la rentrée des étudiants, le travail de propagande a été repris à Rennes avec un enthousiasme encore plus grand que les années passées. Depuis les premiers jours plusieurs adhésions ont été remplies.

La section de Rennes avec ses nombreux membres a décidé lors de la dernière réunion :

1<sup>er</sup> de soutien dans le travail de bureau le Secrétariat Général.

2<sup>er</sup> d'organiser une vente à la crise sur la voie publique ainsi que la distribution de journaux et de tracts.

3<sup>er</sup> de surveillance et la réorganisation de la vente dans les dépôts de la ville.

4<sup>er</sup> d'acheter dès sa parution un grand nombre d'exemplaires de l'affiche de propagande que le parti fait éditer. Elle invite les autres sections à imiter cet exemple.

5<sup>er</sup> de pratiquer une propagande active dans tous les milieux de jeunes. Les adhésions déjà remplies montrent que c'est là que nos idées sont accueillies avec le plus de sympathie et d'enthousiasme.

6<sup>er</sup> de continuer comme l'an dernier à organiser des conférences intéressantes.

Nos camarades Y. B. a été nommé secrétaire de la section.

### Section de Pontivy (Pontivy)

La section de Pontivy qui depuis 1932 était restée inactive à la suite de la crise subie par Breiz Atao fait depuis quelques temps une active propagande. De nombreux

## Autour de la "Terre des Prêtres"

### LA BAGARRE

Veine ! Je vais être dispensé d'un compte rendu.

Après les arrestations de mercredi soir j'ai rencontré en effet l'avant 2222 qui se rendait au Petit Bar. Il était ridicule, laquique, et j'ai juré de me borner à rapprouder ses propos.

Hoin ! disait-il. C'est beau ! Tu as vu ? Tu raconteras bien ça dans ton cauchemar, hein ? Quelle belle soirée ! Un peu plus et j'aurai rien en. Mais heureusement qu'en avait mis les gendarmes à faire les fâcheux devant le théâtre. Comme ça tout le monde se l'est répété, et en est venu à propos.

— Je n'ai pas dit, c'est honteux ! Tu as vu ? Tu raconteras bien ça dans ton cauchemar, tu sais ? Mais je suis sûr que tu as été dans un peu plus que beau, sauf pour le payeur. M. Nicol, pourtant, car on lui a fait dire la misère. Mais autrement, quelle soirée ! Ça nous a distruits, au moins ! Fait bien ça à Rennes, c'est l'monstre ! Mais si soir, et Delahaye arrêté sans motif, et Degruyts le Louf refoulé dans la foule par le chef de la Sureté François, et le Président des Étudiants embrassé ? Et Nicol ? Non, j'en trime, Pauvrie M. Nicol ! Il méritait pas qu'on l'engoelle comme ça tout de même. Un homme si bien ! Et le commissaire Le Bihan qui s'impunitait ! Car c'est pas du sang de nomilles, tu sais ? Tu gueules dessus, il tume ! Il se retourne prêt à te rentrer dedans. Ça c'est du honot !

Mais ce qu'il a trouvé de plus beau, c'est la charge à cheval.

— Je n'ai rien vu.

— Comment, tu n'as rien vu ? Si c'est pas lamentable ! Mais c'était Magnifique !!!

Comme personne se pressait, qu'on était tous tranquilles, qu'on risquait de s'ennuyer et qu'il y avait même qui s'en allaient, les huiles ont cassé, vu qu'une partie avait cassé un carreau du théâtre, et on a envoyé chercher les gendarmes à cheval.

— Mais ce que j'ai trouvé de plus beau, c'est la charge à cheval.

— Je n'ai rien vu.

— Comment, tu n'as rien vu ? Si c'est pas lamentable ! Mais c'était Magnifique !!!

Comme personne se pressait, qu'on était tous tranquilles, qu'on risquait de s'ennuyer et qu'il y avait même qui s'en allaient, les huiles ont cassé, vu qu'une partie avait cassé un carreau du théâtre, et on a envoyé chercher les gendarmes à cheval.

— Mais ce que j'ai trouvé de plus beau,

gones ont pris leur temps, sellé, bridé, ciré les sabots, et sont venus au pas. Alors le capitaine de gendarmerie Taguet s'est avancé : « N'écoutez pas votre narrateur, mes enfants ! » et il a crié : « Au galop de charge, en plein dans les civils ! Toute la place qui a crié d'admiration ! Tous ceux qui regardaient chez eux qui sont revenus ! Quiand ils ont vu ça, les gendarmes à pied n'ont plus douté que leur courage, eux aussi ; et ils ont déclenché des coups de main. Ils se sont rués sur les jeunes gens et ont ramené des prisonniers. Dame ! Enfallé bien à la guerre là... Et puis : « Pourquoi que vous êtes venus là ? » qu'ils étaient à cause qu'ils étaient contents. Le capitaine que je te crois ! A coup de poings, à coups de cravate, dans la gueule, dans le bide ! Tant et si bien, que ça a été la victoire. Ils ont vu la victoire, les commissaires. Ils l'ont pavé. Ils ont sorti de leur profonde chevaux un ruban tricolore à pompon d'argent, et ils se l'ont mis sur le ventre, par-dessus leur pardessus. Ça ne va pas soit venir, ça ! Quelle soirée ! J'aurai au moins vu ça avant de mourir. J'aïs-ty heureux ! Laisse-moi t'embrasser !

Vous me croirez si vous voulez, mais je me suis enfui.

Jon HENGROHEN.

A Rennes, on voulait vendre un artisan, le 28 novembre, mais faute d'encherisseurs le percepteur dut se retirer.

LE

## NATIONALISME BRETON

La brochure  
qu'il vous faut  
pour votre propagande

A la maison  
de  
l'art breton



— Ti Dreiz —  
rue hoche  
n° 4  
rennes  
disques bretons



Fabricant  
Horloger Diplômé  
CHABLIS (Yonne)

Chronomètre Breiz 120 fr.  
Calibre extra plat. 150 " " "  
Calibre courant. 95 "

Tout Militant Breton  
doit posséder un  
**CHRONOMETRE BREIZ**

## ECHOS DE BRETAGNE

Un aveu à radical

Deux personnalités politiques du Sud-Finistère causent des récentes manifestations autonomistes dont le pays a été le théâtre. L'un d'eux est le député Georges B.R. (L.), qui dans un discours récent a exprimé le véritable précepte du département. Son interlocuteur lui dévoile le rôle joué par notre camarade G. dans la propagande brevette. Rall Kerv a un sur-avant : « Quel ? S'écrit-il ? Le fils d'un de mes maîtres-pêcheurs » ?

Paris, triste, songeur et ravagé : « Le mal grandit » ... (auth.).

Toujours l'administration française

Des petits faits quotidiens appartiennent à nos thèmes des confirmations irréfutables à

Rodan est à la limite de trois départs. Le 19 de la Vilaine sera limité de l'Île-et-Vilaine et à la Loire-Inférieure. Le service de garde des rivières et canaux d'Ille-et-Vilaine fait envier la vase sur sa rive, tandis que celui de la Loire-Inférieure ne fait rien sur la partie du fleuve qui lui incombe, faute de crédit, parallélisme.

Avant tout : le travail fait en Ille-et-Vilaine est inutile et les bateaux doivent rester à trois mètres du quai de débarquement.

Il faudra hausser les limites départementales et l'état de chose français en Bretagne pour introduire de la méthode et du bon sens tout court dans l'administration.

Refractaires

La Bretagne a toujours été le pays des réfractaires au service militaire depuis l'invention française du service obligatoire pour tous.

La tradition n'est pas perdue. Oswald Georges Rieu et Francis R. Marquet, nés dans les îles anglo-normandes de parents français, lisent les journaux brevettes et utilisent dans leur périodique *Le Breton* leur langue maternelle pour écrire des articles de renommée internationale.

Patrick Desmond est né à St-Jean-d'Oré en 1911, de parents irlandais. Il est pourtant né à Paris et n'a pas présenté au conseil de révision.

Et *L'Ouest-Journal* de poser la question : « Est-il Irlandais ou Français ? »

Certainement pas Français Irlandais sans doute, à défaut Breton.

A propos des Filets bleus

Un filet nous écrit :

J'ai assisté à la fête des Filets Bleus. Déplorable Bretonnerie stupide et vexante. Vraiment les étrangers doivent juger la Bretagne ce qu'ils en pensent. D'ailleurs — se demande-t-il — les bretons s'emploient à se concurrencer à quel point !

Une malice de Scène nous a joué à l'aise et de cuivres et de clarinettes des airs comme « C'est la Bégude ». C'est alors que la gare de la marine a été débordée. « Pour faire un bon capitaine, il faut être bon matelot », et

« C'est-toi qui l'appelle ! » Et c'est à Triste à faire pleurer.

Seule chose intéressante : les luttes. Les bretons doivent d'ailleurs R. A. (il a déjà fait) applaudir à l'initiative heureuse du Dr Coatomme de Quimper, président de la F. A. L. S. A. B. qui a su si bien renover un sport national, mais pourquoi le serment se fait en français et non en brevet ? Et pourquoi les lutteurs n'ont-ils pas un uniforme, qui rappellerait à la fois cohésion et amorce qu'ils doivent avoir devant elle des lutteurs brevettes ?

Une grande hernie noire sur la tunique serait d'un bel effet.

Le prochain  
numéro  
paraira  
le 24  
Décembre